

COVID-19 – ESPAGNE-PORTUGAL Conséquences sur le secteur Agriculture – Alimentation – Pêche

Veille du 31 mars 2020

Résumé :

Dans le cadre de l'état d'alerte renforcé et prolongé jusqu'au 11 avril au moins, l'interdiction des déplacements non liés à des activités « essentielles » se met en place en Espagne. **Tous les secteurs concourant au fonctionnement de la chaîne d'approvisionnement alimentaire sont exemptés de ces nouvelles restrictions, et poursuivent leurs activités.** C'est en particulier le cas de **l'alimentation animale.**

La circulation des marchandises reste fluide aux frontières d'Hendaye-Biriatou et du Perthus.

Toutefois, des tensions sont signalées dans la chaîne logistique suite à un renchérissement du coût des transports terrestres.

Les initiatives visant à encourager la consommation de produits locaux se développent sur la péninsule.

Impactées par l'arrêt du tourisme et la fermeture des bars-restaurants, et face aux incertitudes sur l'export, les grandes caves viticoles espagnoles n'excluent pas de recourir au dispositif de chômage technique.

Difficultés persistance pour les filières ovine-caprine.

Tiré par la demande nationale et internationale, le marché des agrumes reste dynamique

En Andalousie, la filière ail est dopée par le Covid-19 en Chine.

ESPAGNE



Circulation des marchandises et des personnes

Afrucat négocie des bus scolaires pour le transport des travailleurs saisonniers. L'Association des entreprises fruitières de Catalogne, Afrucat, négocie la possibilité d'utiliser des bus scolaires pour emmener les travailleurs aux champs ou aux stations de conditionnement. Ces autocars permettraient la mobilité de tout le personnel des entreprises fruitières car les travailleurs sur le terrain voyagent souvent ensemble, soit par manque de permis de conduire, soit parce qu'ils ne disposent pas de leur propre véhicule.

Malgré la mise à disposition des bus scolaires, entre 10 et 30% des travailleurs employés dans les serres de fruits et légumes d'Almería seraient toujours sans moyen de transport. Cette estimation est établie par la coopérative de producteurs Coexphal, qui déplore des ralentissements de production en lien avec les restrictions appliquées aux transports dans les véhicules particuliers et collectifs, alors même que la demande alimentaire est grande.

Les producteurs de fruits et légumes réitère avec insistance leur demande de levée de l'embargo russe. Mis en place par V. Putin en 2014 en réponse aux sanctions financières européennes prises suite au conflit ukrainien, cet embargo a été maintes fois dénoncé par les producteurs espagnols. Dans le contexte de la crise du Covid-19, récupérer ce marché porteur est pour eux « plus que nécessaire ».

Filières agricoles

- **Ail**

En Andalousie, la filière ail est dopée par le Covid-19 en Chine. Suite développement de l'épidémie début 2020 en Chine - par ailleurs premier producteur mondial d'ail - la demande d'ail espagnol, et avec elle son prix d'achat aux producteurs, ont commencé à augmenter. Selon *La Abuela Carmen*, entreprise andalouse productrice d'ail, le prix est aujourd'hui d'un peu plus de 2 €/kg, une dynamique favorable qui devrait se poursuivre avec l'arrivée, à partir de mai, de l'ail frais issus des récoltes annuelles. Les exportations se portent donc bien, même s'il est parfois difficile de trouver des camions à des prix raisonnables dans la mesure où le retour depuis les pays de l'UE et du Maghreb doivent souvent se faire à vide, faute de marchandise à transporter.

- **Agrumes**

Tiré par la demande nationale et internationale, le marché reste dynamique. D'après la coopérative Palmanaranja, les ventes auraient augmenté de 15 à 25% en mars par rapport à l'an dernier à la même époque, et cette dynamique devrait se poursuivre dans les semaines qui viennent. En effet, l'orange étant un produit généralement consommé frais, les producteurs ne craignent pas d'effet rebond dû au stockage. Cette hausse de demande, dans un contexte marqué par un ralentissement du rythme de production liée à la mise en place des mesures de protection des salariés, signifie en revanche que si les clients habituels sont approvisionnés, il n'est pas toujours possible pour les producteurs espagnols d'honorer de nouvelles commandes.

- **Agneau**

L'agneau à la maison : des solutions contre-la-montre pour pallier la fermeture des restaurants. La consommation d'agneau est l'une des plus touchées par la fermeture des restaurants, et le secteur cherche des solutions pour résister à une chute sévère des ventes. Ainsi, plusieurs coopératives - comme *Dehesas Cordobesas* - ont développé un service de livraison à domicile.

- **Lait de chèvre**

Trop plein de lait de chèvre en Catalogne suite à la fermeture de la restauration. Le syndicat *Unión de Pageso* estime en effet que 1 000 litres de lait de chèvre ne trouvent pas preneur chaque jour en Catalogne, les stocks des fromageries étant déjà pour la plupart quasiment saturés.

- **Vins**

Les coopératives appellent à la consommation de vin à domicile pour pallier la fermeture des CHR.D. L'Union des coopératives agricoles de Castille-et-Léon (Urcacyl) appelle les citoyens de la région à maintenir la consommation de vin à domicile pendant la période de confinement, afin d'atténuer la grave situation que connaissent les caves coopératives depuis la fermeture des cafés-hôtels-restaurants discothèques (CHR.D). L'ampleur de la baisse des commandes des caves est proportionnelle à leur degré de dépendance du canal CHR.D : de 30% jusqu'à près de 90%.

Les caves espagnoles n'excluent pas le chômage technique. Depuis le 30 mars, l'interdiction des déplacements non liés à des activités « essentielles » les privent du débouché de la restauration publique dans les provinces et communautés autonomes. Par ailleurs, elles restent plongées dans l'incertitude sur l'export. Face à cette accumulation de difficultés provoquées par l'état d'alerte renforcé et prolongé jusqu'au 11 avril au moins, elles n'excluent pas de recourir au dispositif de chômage partiel (ERTE).

Nouvelles mesures spécifiques au secteur agricole et agroalimentaire

Le Collège des vétérinaires d'Espagne préconise un assouplissement temporaire des mesures de prophylaxie en élevage, afin de limiter les risques pour les travailleurs agricoles et les vétérinaires, en particulier les actions "de routine" (prise d'échantillons), afin de se concentrer sur les situations d'urgence et de restreindre au maximum les déplacements et les contacts humains. Certaines communautés autonomes comme l'Andalousie avaient déjà pris des mesures similaires à l'échelle régionale, tandis que l'absence de mesures exceptionnelles est jugée inadmissible par les syndicats d'éleveurs en Estrémadure.

Une centaine d'organisations dépose une pétition auprès du ministère de l'Agriculture, de la pêche et de l'alimentation pour demander une réouverture des marchés de plein air. Ces organisations issues de toute l'Espagne demandent au ministère d'édicter des directives à l'attention des communautés autonomes et des mairies, afin qu'une réouverture des marchés de plein air puisse être envisagée dans le respect des mesures de sécurité sanitaire élémentaires. Ces organisations déplorent en effet une interprétation "excessivement restrictive" des dispositions du décret d'état d'alerte, alors même que les marchés de proximité sont jugés au moins aussi sûrs, voire plus sûrs sur le plan sanitaire que les supermarchés traditionnels.

Ces organisations demandent également la mise en place d'une stratégie de « patriotisme économique » pour les achats publics de produits alimentaires. Afin d'atténuer l'impact économique brutal sur certaines filières, les organisations signataires demandent un effort des administrations pour que les productions locales soient privilégiées dans l'achat public de denrées alimentaires à destination des hôpitaux, maisons de retraite et cantines scolaires.

A Valence, le Gouvernement régional renouvelle son appel au Gouvernement central et à l'UE pour des aides d'urgence à destination des pépiniéristes. La Ministre régionale de l'agriculture continue de demander des aides pour les producteurs de fleurs coupées et en pot, en grande difficulté. Elle évoque la possibilité d'un recours au Fond de réserve de la PAC, permettant de compenser les pertes sur la base des coûts de production. Elle demande également la mise en place de conditions préférentielles de crédit (taux zéro), une exonération des cotisations de sécurité sociale et une aide spéciale à destination des travailleurs indépendants forcés eux-aussi d'arrêter leurs activités. Enfin, elle évoque la possibilité d'une intervention de l'Agence nationale des assurances agricoles (ENESAD).

La Generalitat de Catalogne demande à Madrid des débouchés pour la viande ovine et bovine. Le ministère catalan de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Pêche et de l'Alimentation a demandé au Gouvernement central de trouver des débouchés pour la viande ovine et bovine face à la chute des prix et de la consommation due à la crise du coronavirus. Il a en particulier insisté pour que Madrid sollicite la Commission européenne pour la mise en place d'une aide au stockage privé pour ces produits.

Le Gouvernement andalou renouvelle son appel au Gouvernement central, et par extension à l'UE, pour des aides d'urgence à destination des producteurs de fruits rouges. La ministre régionale de l'Agriculture se fait la porte-parole d'une filière en grande souffrance, et continue de demander une indemnité pour couvrir les coûts liés au stockage de production non-vendue, ainsi que l'absence de revenu liée à la non-récolte de certaines parcelles. Elle requiert également un soutien financier pour remettre les exploitations à flot (refinancement du passif à taux zéro) et éviter ainsi de compromettre les investissements futurs nécessaires pour que la filière se relève. Enfin, elle évoque la possibilité d'une aide dédiée, via les fonds européens FEAGA et/ou FEADER. Bien que les lignes directrices de l'UE publiée le 30 mars semblent aller dans le sens d'une ouverture prochaine des frontières aux travailleurs saisonniers, les dégâts de la crise sanitaire qui dure depuis plusieurs semaines sont déjà visibles.

Îles Baléares : mise en place d'aides pour les éleveurs d'agneaux, de porcelets et de chevreaux. Le ministère régional un plan d'urgence pour le secteur primaire, doté de 200 000 € d'aides. L'objectif est de promouvoir la commercialisation des produits à base de viande fraîche typiques de cette période de Pâques, tels que les agneaux, les porcelets et les chevreaux. Elle sera accordée jusqu'au 31 mai.

L'Andalousie met en place une campagne #ConsumeAndalucía sur les réseaux sociaux. Le ministère régional de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et du développement durable a lancé, le 31 mars, une campagne de promotion de la consommation alimentaire 100% andalouse sur les réseaux sociaux, sous le slogan "Consommez l'Andalousie". Avec cette campagne, le gouvernement andalou entend renforcer "maintenant plus que jamais" les secteurs productifs, gravement menacés par la crise du Covid-19.

Distribution

Les achats en GMS ont augmenté de 12 % au cours de la première semaine de confinement, une hausse remarquable mais loin de l'augmentation record enregistrée quelques jours plus tôt, qui avait atteint 71%. Malgré cela, des augmentations très importantes ont de nouveau été enregistrées pour des aliments tels que les légumineuses - qui restent le produit phare et qui ont augmenté de 77% - suivies par le riz et les pâtes (+41%) et les additifs de cuisine (+37%).

Au-delà des augmentations en volume, la fréquence des achats alimentaires a également augmenté de 3%. Selon les dernières données publiées par Kantar, les consommateurs espagnols auraient en effet acheté davantage (+5% par ticket en moyenne) et surtout plus fréquemment (+3%) ces 8 dernières semaines, par rapport à la même période l'an dernier. Ce chiffre s'expliquerait à la fois par le climat anxigène qui incite au stockage, et par le fait que le motif d'approvisionnement alimentaire est souvent l'un des seuls disponibles pour les personnes qui, en période de confinement prolongé, souhaitent simplement « prendre l'air ».

Les réseaux de vente de produits biologiques en circuit court sont dynamisés par la crise sanitaire, en particulier lorsqu'ils offrent la livraison à domicile. La vente à domicile de produits de l'agriculture biologique aurait effectivement augmenté de près de 50%. Cette hausse serait, selon les organisateurs d'un de ces réseaux, à mettre en lien avec une prise de conscience des consommateurs des limites de la mondialisation du marché agricole d'une part, et avec la volonté de prendre soin de sa santé par l'intermédiaire de son alimentation d'autre part. La fermeture des marchés alimentaires de plein air contribuerait également à cette hausse.

Mesures nouvelles de gestion de la main d'œuvre

Les producteurs de fruits et légumes sous serres d'Almeria rassurent sur la bonne application des mesures d'hygiène dans les exploitations. Selon la coopérative de producteurs Coexphal, la filière des fruits et légumes est habituée à la mise en place de normes d'hygiène stricte face au risque de contamination des produits, si bien que patrons comme employés sont déjà acculturés aux mesures sanitaires préconisées. Des panneaux en six langues ont été déployés pour garantir la bonne information des travailleurs de toutes nationalités. Les producteurs rassurent par ailleurs sur la possibilité, vue la taille des serres, de respecter les préconisations de distanciation sociale malgré le fait qu'il s'agisse effectivement d'espaces confinés.

Actions de solidarité

Azzos SOS, filiale du géant agroalimentaire Ebro Foods, annonce un don d'1 M€ à destination des hôpitaux espagnols pour l'achat de matériel médical. La marque réitère par ailleurs son engagement auprès de la Fédération espagnole des banques alimentaires (FESBAL) pour la fourniture de denrées

alimentaires à distribuer aux personnes vulnérables, et dit réfléchir à d'autres moyens d'apporter son soutien dans cette crise, comme par exemple en déployant des services de foodtrucks gratuits pour les personnels soignants engagés dans l'hôpital de campagne géant de Madrid, à Ifema.

Auchan font un don de 122 000 € à la Croix-Rouge pour l'achat de nourriture de base. Les hypermarchés et supermarchés *Alcampo* ont fait don de 110 000 € à la Croix-Rouge qui, avec les 5 000 € donnés par Oney et les 7 000 € donnés par Ceetrus, permettront la préparation et la distribution de 2 000 paniers d'aliments de base à 500 personnes pendant 8 semaines. Ces paniers de denrées alimentaires sont distribués chaque semaine par l'organisation aux personnes en situation de vulnérabilité.

Pastas Gallo fait don de la production d'une journée entière pour pallier la pénurie de produits dans les banques alimentaires. La Fédération espagnole des banques alimentaires (FESBAL), qui coordonne le réseau des 54 centres de distribution alimentaire du pays, a appelé la société civile et les entreprises à promouvoir les dons pour aider à faire face aux pénuries provoquées par la crise sanitaire. Pour répondre à cette urgence, Pastas Gallo fait don de la production d'une journée entière de ses usines de Cordoue et Barcelone. 150 tonnes de produits Gallo seront livrées aux banques alimentaires dans tout le pays afin de couvrir les besoins de l'ensemble du territoire.

Filière forêt-bois

Les agriculteurs de Huelva soulignent le rôle "important" du secteur forêt-bois dans l'approvisionnement de la population. Le Syndicat des jeunes agriculteurs (ASAJA) d'Huelva a souligné "l'importance vitale" d'un des secteurs "de grand poids socio-économique" pour la province, et qui fournit des matières premières de grande importance pendant la crise, pour la fabrication, par exemple, de papier toilette, de couches, de compresses, de mouchoirs ou de masques.

Pêche maritime et aquaculture

Dans le Golfe de Cadix, la flotte de Chirla restera amarrée au port jusqu'en juillet et attend de l'aide. La flotte de dragueurs hydrauliques du golfe de Cadix est amarrée depuis le 21 mars et ne reprendra la pêche que le 1er juillet, après avoir épuisé le quota de la zone de pêche de Chirla pour la saison 2019/2020, selon le président de la Fédération andalouse des associations de pêcheurs (Facopec). Dans la province de Huelva, cela concerne environ 90 bateaux. Le secteur attend maintenant qu'un plan de gestion soit publié.



PORTUGAL

Circulation des marchandises et des personnes

L'approvisionnement alimentaire se réalise actuellement surtout par voie routière. C'est ce qu'a indiqué le Gouvernement portugais. Le ministère des Infrastructures a précisé que les mesures prises par les autorités nationales (notamment concernant la dérogation au repos hebdomadaire des chauffeurs pour le transport de marchandises) étaient conformes à celles approuvées par les autorités espagnoles, l'objectif étant d'homogénéiser les procédures au niveau de la péninsule ibérique afin de faciliter le transport de marchandises.

L'APAT (Association des transporteurs de fret du Portugal) et les syndicats des transporteurs réclament l'adoption de mesures. L'APAT a réclamé l'adoption de mesures destinées aux entreprises du secteur, telles que l'injection directe de capital pour les entreprises. Selon l'APAT, il serait essentiel d'établir une structure de collaboration entre les autorités publiques et le secteur pour l'approvisionnement en équipements médicaux importés, ouvrant à cet effet des liaisons aériennes dédiées au fret. L'APAT a également rappelé qu'aucune réglementation spécifique n'avait encore été émise par les autorités publiques pour déterminer les conditions dans lesquelles le secteur du transport de marchandises devait fonctionner, notamment en matière de contrôle et d'organisation du personnel chargé du fret dans les terminaux des aéroports.

La fédération des syndicats des transporteurs et communications demande des règles spécifiques pour le personnel du secteur, notamment pour les chauffeurs qui voyagent à l'étranger. Les syndicats insistent sur la nécessité d'établir un contrôle de santé aux frontières, soulignant que les conducteurs du secteur arrivent au Portugal et effectuent des déchargements dans les centres logistiques sans être soumis préalablement à un contrôle de santé.

Nouvelles mesures spécifiques au secteur agricole et agroalimentaire

La production d'alcool à des fins hospitalières et pharmaceutiques en priorité. La ministre de l'Agriculture, Maria do Céu Albuquerque, a déclaré que le soutien financier à la production d'alcool à des

fins hospitalières et pharmaceutiques était prioritaire. Cette décision, dans le cadre du soutien à la distillation des sous-produits de l'Institut de la vigne et du vin, vise à répondre à la pénurie d'alcool dans les services de santé, sans préjudice du soutien économique à l'industrie du vin. Le ministère de l'Agriculture espère que les distillateurs pourront acheminer leurs stocks de matière première, estimés à environ 500 000 L afin d'augmenter l'offre d'alcool à des fins hospitalières et pharmaceutiques.

Le ministère de l'Agriculture lance l'initiative « *Alimente quem o Alimenta* » (« nourrissez ceux qui vous nourrissent »), visant à encourager la consommation de produits locaux et à soutenir les marchés locaux. Pour assurer le bon fonctionnement du système d'approvisionnement alimentaire, la ministre de l'Agriculture a également appelé à une consommation consciente et responsable.

Distribution

Les dépenses dans les supermarchés ont augmenté de 65 % pendant la deuxième semaine de mars, par rapport à la même période de 2019. Cette hausse serait liée notamment aux ventes de détergents, produits de nettoyage et d'hygiène personnelle (+ 95%) et de denrées alimentaires (+ 91 %), notamment les produits en conserve, les produits instantanés, les surgelés, les aliments pour les nourrissons, l'huile d'olive et les épices.

Filière forêt-bois

Le Gouvernement portugais annonce un investissement d'environ 200 M€ destinés à la gestion durable de la forêt. Le ministère de l'Environnement et de l'Action climatique (MAAC) a ainsi lancé 5 appels d'offres (145 M€) pour soutenir les investissements dans la forêt portugaise, et mobilisera un financement complémentaire de 45 M€ du Fonds Environnemental. Selon les autorités portugaises, l'un des objectifs principaux est de garantir l'entretien des forêts à moyen et long terme. Pour mémoire, l'entretien des forêts portugaises programmé dans le cadre de la prévention des incendies est retardé, en raison de la pandémie du Covid-19 (les travaux devaient être terminés pour le 15 mars).